



«Il y avait un chaînon manquant entre le bus et le tramway, le T Zen vient le combler».

Mercredi 8 juin, Sophie Mougard, directrice du syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif), était fière de présenter le nouveau mode de transport qui reliera bientôt la gare de Lieusaint (77) à celle de Corbeil-Essonnes en passant par Sénart et Saint-Pierre-du-Perray.

«Le T Zen a tous les avantages d'un tramway sans ses inconvénients. Il a le confort, la modernité et la régularité d'un tramway. Le tout pour deux à trois fois moins d'investissement», poursuit la directrice. Depuis début mai, les chauffeurs et techniciens font marcher le TZ en à blanc, pour les derniers réglages. Visite en avant-première.

Il roule en site propre. Sur les quatorze kilomètres qui séparent les deux terminaux, dix ont été aménagés en site propre, de Lieusaint à Saint-Germain-lès-Corbeil. Tantôt à côté des voies de circulation classiques, tantôt au milieu, le T Zen a la priorité à chaque carrefour.

«Des feux rouges clignotants indiquent aux automobilistes l'arrivée du T Zen et imposent l'arrêt absolu»,

indique Claire Lenoble, chef du projet T Zen. C'est ce dispositif qui permettra au T Zen de circuler de 5h à minuit avec une régularité de métronome, à raison d'un passage toutes les six minutes. Dans les stations et les bus, des écrans informeront les passagers en temps réel des

prochains passages et des correspondances bus ou RER à l'arrivée. Dans un premier temps, douze bus, d'une capacité de 26 places assises et 70 debout, feront le trajet.

Quatre kilomètres inachevés. A partir de Saint-Germain-lès-Corbeil jusqu'à Corbeil-Essonnes, le T Zen sortira de son site propre pour emprunter la voirie classique.

«Il manque quatre kilomètres de voie à aménager,
explique Sophie Mougard.

Nous étudions actuellement le tracé, plus compliqué à cause du franchissement de la Seine. Nous sommes en concertation avec l'Etat pour envisager d'utiliser la bande d'arrêt d'urgence de la N104».

Aux heures creuses, le T Zen reliera Lieusaint à Corbeil en 30 minutes. Aux heures de pointe, le trajet se complique un peu. Jusqu'à l'automne 2012 et la fin des travaux sur la Francilienne, le T Zen ne roulera qu'entre Lieusaint et Saint-Germain.

«Il faudra descendre à Saint-Germain et prendre une correspondance avec un bus classique,
détaille Claire Lenoble.

Cela complique un peu le trajet mais nous ne pouvons pas mettre le T Zen sur la N104 aux heures de pointe car avec les bouchons, la régularité ne serait plus assurée»

De nouvelles lignes à l'étude. Pour ce premier T Zen, quarantecinq chauffeurs sont employés et l'aménagement des voies de circulation et des quatorze stations de la ligne ont coûté 82 millions d'euros, financés par la Région, le Département et l'Etat. Un montant auquel il faut ajouter 4 millions déboursés par le Stif pour le matériel. Le Stif envisage déjà de créer de nouvelles lignes en Ile-de-France, dont une qui relierait Grigny à Evry et Corbeil.